



Anti-âge : les dernières nouveautés



Le 12^{ème} congrès mondial de médecine anti-âge s'est déroulé ce mois d'avril à Monaco. Ce Congrès est le plus important dans les domaines de l'esthétique et de l'anti-âge à l'échelle mondiale. Alors découvrons ensemble quelles sont les dernières tendances en matière de médecine anti-âge...

Des chiffres et des traitements

545 millions est l'estimation du marché global de l'anti-âge avec une croissance annuelle de 2,8 % entre 2011 et 2014.

Les secteurs les plus dynamiques sont :

- Les cosméceutiques (prescrits par le praticien) : + 8%
- Les injectables : + 7,4 %
- Les dispositifs médicaux qui utilisent la lumière : + 4,2 %
- Les interventions de chirurgie esthétique : + 1,9 %
- Les implants mammaires : 1,6 %

Au sein de l'Union européenne, se sont la France et l'Allemagne qui possèdent les plus importantes part de marché avec 10,1 % et 17,3%.

La population cible est les femmes entre 30 et 65 ans, et on note que :

- 43% dépensent entre 250 et 400 euros en cosmétique par an
- 14,4 % dépensent entre 250 et 750 euros en procédures d'injections par an
- 11 % dépensent entre 450 et 1000 euros en épilation longue durée par la lumière
- 10% dépensent entre 270 et 1400 euros en esthétique dentaire.

Panorama des procédures les plus populaires selon les pays par ordre décroissant

Toxine botulique : Italie, France, Allemagne, Turquie, Espagne

Acide Hyaluronique : Italie, France, Allemagne, Espagne, Russie

Épilation laser : Turquie, Italie, France, Allemagne, Espagne



De la graisse et de la « jeunesse »

L'adipocyte est une cellule grasseuse... mais elle présente aussi l'avantage de pouvoir se transformer en cellule tissulaire plus sophistiquée, en fonction des enzymes.

Au départ, la greffe de graisse (comprenez lipostructure) avait pour objectif de servir de matière pour remplir les creux et/ou augmenter des volumes existants. Au cours de ce processus, les cellules étaient re-injectées de manière grossière sans aucune précision. De ce fait, certaines mourraient, mais on parvenait tout de même à un résultat en termes de volume.

Pour préserver au mieux cette matière et pour pouvoir mieux l'exploiter, les prélèvements s'effectuent aujourd'hui avec une aspiration douce à la seringue. Une décantation naturelle s'ensuit à la fin de laquelle seront séparées, l'huile toxique, les dérivées sanguins, et les adipocytes en vie qui n'auront pas souffert, seront gardés. Ces cellules serviront à réaliser une autogreffe.

Du froid et de l'anti-âge

Le froid est un puissant stimulant des processus d'équilibre dans le corps qui s'appelle l'hormétique.

Le stress (à petite dose), le chaud, le froid, les radiations faibles déclenchent des processus de réparation cellulaire important, favorisant la survie de la cellule.

Le froid stimule aussi des hormones thyroïdiennes, dont la T3, liée à l'activation du métabolisme, et donc de l'énergie ainsi que la graisse brune et la rend capable de coloniser la graisse « blanche » pour l'activer.

Comme le froid possède ces avantages, il est utilisé dans la réparation cellulaire et donc aussi, dans les traitements anti-âge.

Un miroir et un vagin : le « rajeunissement » vulvovaginal

Après la ménopause, les parties intimes de la femme s'atrophient entraînant une sensation de sécheresse. La région vulvaire connaît en effet un vieillissement particulièrement marqué après la ménopause. On observe au moment de ce basculement hormonal une atrophie aussi bien au niveau du pubis que des grandes lèvres et du clitoris mais, également, au niveau des muqueuses de toute la zone située à proximité du vagin. A ce niveau, l'atrophie s'accompagne le plus souvent d'une sensation de sécheresse extrêmement gênante dans la vie quotidienne mais aussi dans les rapports sexuels.

Le « rajeunissement » vulvovaginal est un nouveau domaine de recherche et d'application des techniques d'injection faisant appel, soit au lipofilling soit, à l'injection d'acide hyaluronique.

Des molécules et du bien-être

De nouvelles molécules agissent dans de réels processus de longévité, sur différentes voies. On retrouve notamment : la metformine, la rapamycine, la mélatonine, le resvératrol. Pour chacun, le dosage et le timing ont une grande importance sans oublier de préserver la perte de



la masse musculaire, un des facteurs responsables du vieillissement.

Du lifting de jadis à celui d'aujourd'hui

Jusqu'à peu, le lifting du visage consistait à tirer la peau et parfois pouvait donner un effet du visage tiré vers l'arrière, avec un résultat d'apparence peu naturelle, voire figée. Aujourd'hui, les avancées en matière de rajeunissement facial ont considérablement progressé et on associe des techniques médicales et chirurgicales.

L'AMWC : sa petite histoire

Catherine DECUYPER et Christophe LUINO sont les fondateurs de ce congrès. Né en 2003, l'AMWC (Anti-Aging Medicine World Congress) est devenu en 11 ans le Congrès le plus important dans les domaines de l'esthétique et de l'anti-âge à l'échelle mondiale.

Sa particularité est la prise en charge globale du vieillissement qui réunit deux aspects : l'extérieur, via l'esthétique (dermatologie, chirurgie et médecine), et l'intérieur, via la médecine anti-âge.

Les directeurs scientifiques de la 12ème édition furent :

- Le docteur Pierre ANDRE, dermatologue
- Le docteur Thierry BESINS, chirurgien plasticien
- Le docteur Claude DALLE, médecin anti-âge

Lors de cette 12 ème édition, il y a eu :

- plus de 7500 professionnels présents
- plus de 120 pays représentés
- plus de 300 orateurs
- 60 sessions scientifiques
- 50 ateliers pratiques
- 250 sociétés exposantes